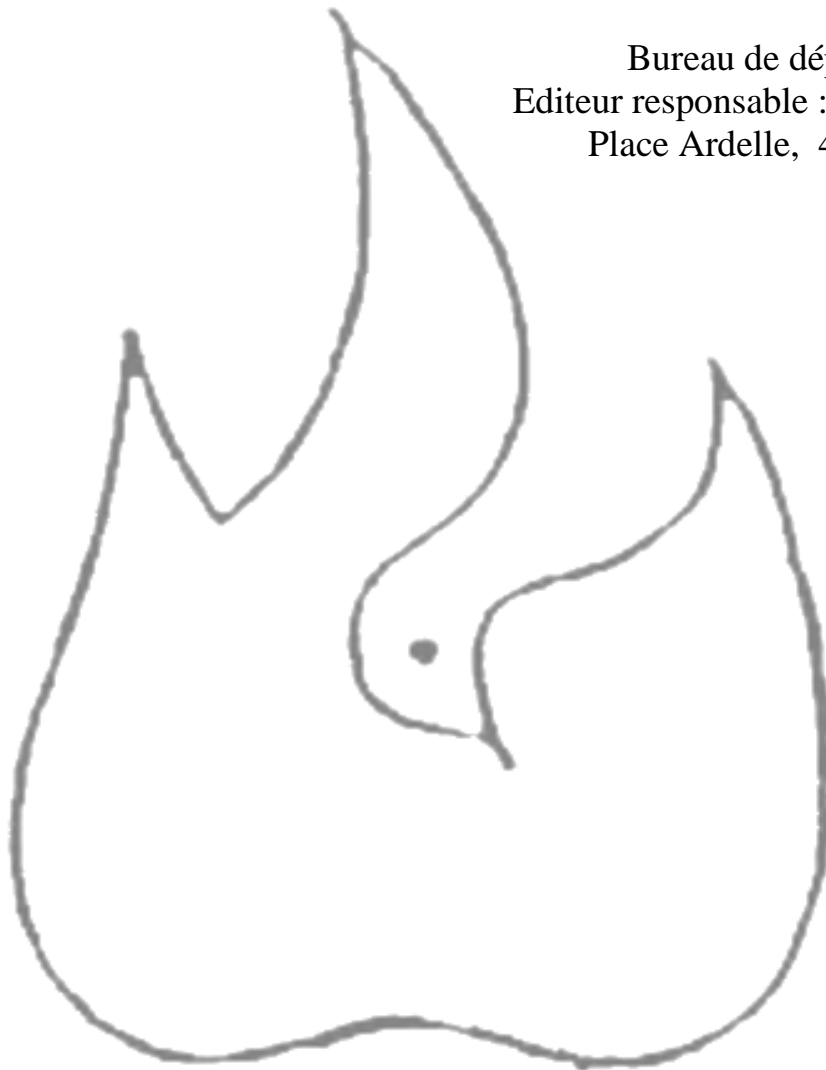


BELGIQUE – BELGIE
1330 RIXENSART
P.P. 7 1310

Bureau de dépôt : 1332 Genval 1
Editeur responsable : Sylvie Gambarotto
Place Ardelle, 4 – 1331 ROSIERES



EGLISE PROTESTANTE UNIE DE BELGIQUE
Eglise protestante de Rixensart
Rue Haute, 26 A
1330 RIXENSART

Courants

NOVEMBRE – DECEMBRE 2010
Paraît tous les deux mois

Editorial

Chers lecteurs, alors qu'approche la fin de l'année, tous les membres responsables de notre sympathique Eglise protestante ont à cœur de souhaiter à chacun d'entre vous une période de l'Avent et de Noël accompagnée d'attitudes simples et vraies telles que la fraternité, la solidarité et la joie du partage.

Et puisque nombreux moments festifs il y aura, avec leur lot de dégustations et de convivialité, nous vous proposons un dernier *Courants* 2010 quelque peu gourmand avec sa thématique principale axée sur... la NOURRITURE. Pour la mise en appétit, une entrée consistante nous est proposée par *Jean-François Sarrazin* qui nous accompagnera sur le chemin de l'évolution alimentaire dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le plat suivant vous est offert par le Réformateur *Martin Luther* dont les réjouissances gastronomiques ont inspiré ses fameux Propos de table ! Pour terminer, vous prendrez un dessert odorant et raffiné avec un commentaire sur le film « Le festin de Babette » (du danois Gabriel Axel en 1987). Les goûteuses analyses de *Renaud Laby* vous donneront sûrement l'envie de le visionner à nouveau, soit chez vous, soit à la médiathèque la plus proche !

Par ailleurs, c'est avec grand plaisir que nous suivrons *Micheline Duchamps* dans sa réflexion sur le sens de la nuit dans les récits bibliques de la nativité. Quant à notre feuilleton historique sur l'Eglise Protestante de Rixensart, il se poursuit avec un avant dernier épisode introduit par *J.-F. Sarrazin*. Il nous donne la possibilité de relire un discours prononcé par le pasteur H. R. Boudin lors de la consécration de la pasteure *Isabelle Detavernier*.

Enfin, n'oubliez pas de consulter la rubrique de nos activités ecclésiales des deux prochains mois. Vous y êtes cordialement invités.

En espérant que vous prendrez plaisir à la lecture de ce *Courants*, je vous souhaite une bonne période de l'Avent ainsi que belles et joyeuses fêtes de fin d'année.

Sylvie Gambarotto

La nourriture : une forme de l'alliance entre Dieu et les hommes.

Se nourrir aujourd'hui dans nos sociétés occidentales aux supermarchés hyper-achalandés, est un acte très commun, complètement sécularisé où l'on pourrait difficilement déceler un acte d'adoration. Pratique-t-on encore le bénédicité avant le repas familial ? On le pratique si rarement avant nos petits-déjeuners et nos repas communautaires. Alors quoi ?

Oui, mais répétez-vous mentalement le Notre Père. Après les premières exhortations « *Que ton/ta ...* » arrive immédiatement « *Donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour* ». La nourriture est donc un élément primordial régulièrement rappelé dans nos cultes. N'étant pas une pratique spirituelle, cela nous dérange. Je vous propose donc de faire un petit tour du côté des Ecritures. Commençons par deux textes du livre de la Genèse . Tout d'abord dans **Genèse 1** :

“ Dieu dit : Je vous donne toute herbe porteuse de semence sur toute la terre, et tout arbre fruitier porteur de semence ; ce sera votre nourriture. A tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui fourmille sur la terre et qui a souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Il en fut ainsi. Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : le sixième jour.”

(Genèse 1:29-31)

Puis dans **Genèse 9**, à la sortie de l'arche Dieu s'adresse à Noé :

“ Tout ce qui fourmille et qui vit vous servira de nourriture : comme les végétaux, je vous donne tout cela.” (Genèse 9:3)

“ Seulement, vous ne mangerez pas de chair avec sa vie, c'est-à-dire avec son sang. De plus, je réclamerai votre sang, pour votre vie ; je le réclamerai à tout animal ; et je réclamerai à chaque être humain la vie de l'homme qui est son frère. Celui qui répand le sang de l'être humain, par l'être humain son sang sera répandu. Car à l'image de Dieu l'homme a été fait.”

(Genèse 9:4-6)

“ Noé devint cultivateur et il planta une vigne.”

(Genèse 9:20 NBS)



FRESQUE LA VIGNE DE NOE ST SAVIN SUR GART

Ces deux passages du livre de la Genèse sont des textes clés en ce qui concerne la compréhension de la signification de la nourriture.

Dans Genèse 1, les végétaux apparaissent à la fin du troisième jour. Ils sont la production de la terre ferme sur ordre de Dieu. Il faut néanmoins attendre le verset 29 pour en savoir plus : les végétaux servent de nourriture à l’homme, les animaux, en bref tout ce qui a souffle de vie. Les végétaux n’ont pas souffle de vie mais sont porteurs de semence. Cette distinction est extrêmement importante comme on le verra un peu plus loin. Revenons en arrière, plus précisément à la fin du troisième jour :

“ Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : Que la terre donne de la verdure, de l’herbe porteuse de semence, des arbres fruitiers qui portent sur la terre du fruit selon leurs espèces et qui ont en eux leur semence ! Il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l’herbe porteuse de semence selon ses espèces et des arbres qui portent du fruit et qui ont en eux leur semence selon leurs espèces. Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour.”

(Genèse 1:10-13).



L'apparition des végétaux est le préliminaire à l'apparition de la vie, au sens que lui donnaient les anciens. De la même façon que la lumière est le préliminaire à la création de la matière, à savoir le ciel et la terre, les végétaux sont le préliminaire à la création de la vie. Les végétaux, pour les anciens, ne sont pas la vie mais source de vie, ils sont l'énergie vitale (ce ne sont pas les biologistes modernes qui me contrediront...) En effet, tout le monde se souvient de son cours de Sciences Naturelles sur la photosynthèse. Les végétaux chlorophylliens produisent la matière organique (la matière constitutive des êtres vivants) à partir de la matière minérale, gaz carbonique et eau essentiellement, en utilisant l'énergie de..., justement, la lumière. Donc, les végétaux sont énergie, énergie renouvelable qui plus est, car ils portent leur propre semence ce qui signifie qu'ils sont intrinsèquement capables de se renouveler par eux-mêmes. La vie a besoin d'énergie vitale pour se perpétuer, comme la matière a besoin d'énergie pour exister.

Ce premier chapitre de la Genèse est un merveilleux **hymne à l'ordre**. Dieu ne fait rien d'autre que mettre de l'ordre, un ordre auto-générateur. Tout est bien à sa place : matière inanimée et matière vivante, énergie et matière. Les interactions sont très clairement établies sans ambiguïté : la matière se nourrit d'énergie, mais la matière ne se nourrit pas de matière, la vie ne se nourrit pas de vie. Et puis patatras, il a fallu qu'un serpent mette son grain de sable dans cette belle organisation et tout va à vau l'eau à tel point que Dieu décide de tout effacer et de recommencer. Enfin, pas tout effacer vraiment. Il choisit le moins pourri des humains, Noé, pour l'aider à recommencer. D'autre part, dans le déluge, il ne détruit que « *ce qui a souffle de vie* » sur la terre, pas toute la création. Avez-vous remarqué qu'à la sortie de l'arche tout semble comme avant ? La Bible ne décrit pas un paysage de désolation. Les végétaux qui n'étaient dans l'arche que sous forme de nourriture, sont là, présents, nouvelle production d'une nouvelle terre séparée de nouveau des eaux.

Mais ce n'est pas une répétition de la création, la nouvelle alliance de Dieu avec les hommes est différente, et la différence porte, justement, en partie sur la nourriture. L'homme pourra maintenant se nourrir aussi

d'animaux, mais attention, l'interdit reste : la vie ne peut pas se nourrir de vie. Alors pourquoi ce changement ?

Mon interprétation est que Dieu a compris que l'homme aime les plaisirs, il sait que s'il en prive l'homme, l'homme va finir par se détourner de lui, et Dieu met un peu plus de plaisir dans la nourriture de l'homme. Dieu sait parfaitement que la viande c'est bon, parce-que jusqu'à présent elle lui était réservée à lui seul, à travers les sacrifices. Avec Noé il accepte de partager cette gourmandise avec l'homme. Et, n'oublions pas, cela ne s'arrête pas là, l'homme plante la vigne et produit du vin. A partir de ce moment là, la nourriture, au sens large, ne sera plus seulement source de vie, énergie vitale, mais également source de plaisir.

On sait que cela va déraiper assez souvent, et c'est ce qui va contraindre les rabbins à réglementer quelque peu tout ça, rappelant que le plaisir certes existe, mais que la nourriture est avant tout là pour maintenir la vie. Ce sont tous les textes de la loi juive qui vont réglementer l'alimentation, ce que l'on peut et ne peut pas manger, et comment la nourriture doit être préparée. Nous n'aborderons pas cet aspect car il faudrait, d'une part, transformer « Courants » en une encyclopédie, mais surtout car nous, chrétiens, avons pris nos distances par rapport à ces règles, à la suite de Jésus Christ.

Cette extrême complexification de l'acte de manger a eu pour effet de détourner l'homme de ce qui est adoration véritable. Cette focalisation sur la nourriture qui conduit à lui accorder une trop grande importance, irrite Jésus. Quand il envoie ses disciples en mission il leur dit de ne prendre “ *ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton, car l'ouvrier mérite sa nourriture.*” (Matthieu 10:10). Les hommes ont oublié que la nourriture, énergie vitale, est un don de Dieu :

“ C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni, pour votre corps, de ce dont vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne recueillent rien dans des granges, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?”

(Matthieu 6:25-26).

En tant que don de Dieu, la nourriture par elle-même ne peut pas être source de souillure, et de ce fait, les interdits formels n'ont pas de sens :

“ Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'être humain ; c'est ce qui sort de la bouche qui souille l'être humain. (...) : Toute plante qui n'a pas été plantée par mon Père céleste sera déracinée. (...) Tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, avant d'être évacué aux latrines. En revanche, ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui souille l'être humain. Car c'est du cœur que viennent raisonnements mauvais, meurtres, adultères, inconduites sexuelles, vols, faux témoignages, calomnies. Voilà ce qui souille l'être humain ; mais manger sans s'être lavé les mains ne souille pas l'être humain. ».

Voilà le tableau clairement dessiné. Jésus nous ramène à Genèse 1 où la nourriture est source de vie, et il va plus loin, il nous donne une autre nourriture, source de la Vie :

“ Œuvrez, non pas en vue de la nourriture qui se perd, mais en vue de la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père — Dieu — a marqué de son sceau.” (Jean 6:27) (...)“ Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.” (Jean 4:34).

C'est ce que nous rappelons lorsque nous nous rassemblons autour du pain (nourriture de la première alliance) et du vin (nourriture de la deuxième alliance) de la Cène. Nous nous nourrissons de la nourriture qu'il nous a donné, sa Parole, source de Vie.

«L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

(Matthieu 4:4)

Jean-François Sarrazin

Dégustation de quelques « Propos de table » de Martin Luther

* On voit les miracles de Dieu dans les créatures les plus humbles et les plus infimes (p. 66)



« Le Dr Martin déclara : ‘Les plus grands miracles de Dieu, on les voit dans les créatures et les objets les plus humbles et les plus insignifiants. Prenez une poire, ou une pomme mûre : avant qu’elle fut mûre, il y a six mois, en comptant par à peu près, elle était sous terre, à plus de profondeur qu’elle est longue ou grosse, et elle se trouvait à l’extrême pointe des racines’ ».

* Dieu nourrit tous les animaux (p.78)

« Personne n’est capable de faire le compte de ce que coûte à Dieu, en fait de dépenses, la nourriture des seuls oiseaux, et rien que ceux qui sont inutiles. Je tiens que pour nourrir pendant un an rien que les moineaux, cela lui coûte une somme supérieure aux revenus annuels du roi de France. Et que dire alors des autres animaux ? »

* Les œuvres de Dieu sont admirables (p. 93)



« Le Dr Martin déclara : ‘En vérité, c’est une chose étrange et admirable que des arbres poussent des fruits qui, ensuite, se transforment en chair et en sang. Car, que sont les arbres, sinon du bois ? Essayez de les faire bouillir ou rôtir, ce ne sera jamais que du bois. Et pourtant, c’est d’eux que nous poussent ces fruits si doux et si agréables, dont se nourrissent notre chair et notre sang. J’ai vu, en Italie, sur de dures rocailles, pousser les oliviers les plus beaux du monde. Alors, j’ai pu comprendre tous le sens de la parole qui est au psaume 78, verset 15 : ‘ *il les a rassasiés du miel qui coulait de la pierre...* ’ »

* Du vin et du sel répandus sur la table (p. 111)

« Le Dr Martin avait brisé un verre très fin et le vin s'était répandu sur la table. Il dit donc : 'Le voilà défunt, ce vase frêle...' Puis, il ajouta : 'C'est vraiment une grande superstition, une croyance absurde répandue par le monde, qui fait que les gens préfèrent voir renverser le vin plutôt que le sel. Evidemment, on peut tant bien que mal l'expliquer ainsi : si l'on renverse votre vin ou si on vous l'enlève,



tant pis ; on peut quand même vivre sans vin ; mais si l'on culbute le sel, on retire le pain aux gens, cela vous attire des peines et des histoires, on se met à vous regarder de travers et cela marche très mal !' »



* Si un impie ou un incroyant peut distribuer ou recevoir un sacrement valable ? (p. 223)

« On posa la question de savoir si un mauvais prêtre peut toucher au Sacrement et le distribuer, et si un impie ou un incroyant peut recevoir le véritable Sacrement. Le Dr Martin répondit et dit : 'Que ce soit un coquin, un impie ou un mécréant qui reçoive ou qui distribue le Sacrement, pourvu que les choses soient faites comme le Christ l'a institué et prescrit, et qu'on prononce ses paroles, c'est bien le véritable Sacrement qui est reçu ou donné, vraiment la chair et le sang du Christ, tout aussi bien que si c'était le plus digne des hommes qui le distribuait ou le recevait.'

« Le Sacrement ne repose pas sur la sainteté humaine mais sur la parole de Dieu. De même qu'aucun saint de cette terre et même qu'aucun ange du ciel n'a pouvoir de transformer le pain et le vin au corps et au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, de même personne n'y peut rien changer ou modifier, même si on abuse du Sacrement.

Ce ne sont pas des défauts personnels, ou même l'incrédulité qui peuvent fausser la parole qui a institué le Sacrement et qui l'a réalisé.

Christ n'a pas dit : 'Si vous croyez ou si vous êtes dignes, voici mon corps et mon sang, mais : Prenez, mangez et buvez, ceci est mon corps et mon sang. De même : Faites ceci. Ce qui revient à dire : Dieu t'accorde, que tu sois digne ou indigne, de recevoir ici son corps et son sang, en quoi la puissance de sa parole a transformé ce pain et ce vin' ».



» » » » » » » » » »

« Après trente ans de guerre et d'occupation, nos coutumes alimentaires sont les seules choses tangibles qui nous font exister comme peuple » dit un vietnamien.

Le repas familial gagné par le père, préparé par la mère, reste le lien essentiel où se matérialisent pour l'enfant ces images du père et de la mère sans lesquelles un être n'a pas de solidité intérieure et une société cesse de bâtir une civilisation.

*Maguelone Toussaint,
« Histoire naturelle et morale de la nourriture », éd. Bordas*

Le festin de Babette

Le film commence en 1871, Martine et Filippa sont les deux filles d'un pasteur autoritaire et possessif, guide d'une petite communauté luthérienne du Jutland, sur la côte danoise. Elles ont été amoureuses dans leur jeunesse, l'une d'un acteur français, Achille Papin, et l'autre d'un jeune officier, le futur général Lorenz. Mais elles se sont sacrifiées pour leur père et la communauté, se dévouant aux œuvres de charité. C'est alors



qu'arrive Babette, cuisinière du « Café Français » de Paris, fuyant la répression de la Commune. Recommandée par Achille Papin, elle entre au service des deux sœurs et peu à peu, elle qui fut célèbre se fait une humble place dans cette communauté rigoriste. Le seul lien de Babette à la France est un billet de loterie qu'une amie lui renouvelle tous les ans.

Après bien des années, Babette gagne 10000 francs. Elle demande la permission d'offrir à la communauté « un vrai repas français ». Au cours d'un extraordinaire festin, les esprits se libèrent. Le passé ressurgit alors avec ses émotions, intactes et précieuses. Or, pour ce repas, Babette a englouti toute sa fortune...

... L'intention de Babette d'offrir un dîner français provoque la suspicion. Des denrées inconnues, du vin arrivent au village : le démon serait-il de la partie ? Babette s'active, la cuisine devient un lieu chatoyant de mille couleurs : les plats sont un régal pour l'œil. Dans la salle à manger, l'austère table en bois est habillée pour l'occasion : le bleu devient or.

C'est l'heure ! Pour résister à la tentation, les convives ont décidé de garder le silence, mais les corps exprimeront la merveille de l'instant. L'artiste a donné la vie. Le repas bouleverse l'ancien rituel :

objet d'une communication nouvelle, il se veut temps et lieu d'accès à la transcendance : « Arrive enfin le jour où nos yeux s'ouvrent et où nous comprenons que la grâce est infinie », dit le général. Le repas ne se limite pas à une euphorie sensuelle. Le groupe des disciples qui s'était défait autour de la table précédente, se refait par la table de Babette et l'acceptation de la corporéité, non comme une puissance de mort maléfique mais comme lieu possible d'une présence divine : la réconciliation n'en est-elle pas le signe le plus manifeste ? Le spirituel serait-il dans le plus corporel ? Le billet de loterie est dépensé pour la gratuité. L'argent est converti en grâce, le rigorisme en joie : « Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous » (Actes 2/45).

La communauté renouvelée peut poursuivre ses rencontres, ses partages, sa louange dans l'allégresse. « Beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les Apôtres » (Actes 2/43). Babette, une apôtre ? En tout cas, au paradis, elle enchantera les anges !

Renaud Laby



Erratum... Erratum

Chers lecteurs, recevez toutes nos excuses pour l'erreur malencontreuse qui s'est immiscée dans l'excellent commentaire de Jacqueline André concernant les deux prières orthodoxes (Courants de Septembre-Octobre 2010 consacré à l'Orthodoxie). Vous devez donc lire au début du 2^{ème} § de la page 17 :

« S'il n'existe pas de bénédiction, dans l'Orthodoxie, sans cette prière, elle reste cependant un peu plus « muette » pendant les cinquante jours... ».

JOUR OU NUIT ou NUIT et JOUR ?

Souvent je me suis posée la question : comment cela se fait-il que dans la tradition chrétienne, le domaine des arts, peinture, littérature, musique, la naissance du Christ est présentée la nuit alors que dans le Nouveau Testament, seul Mathieu parle de cette naissance et encore, sans spécifier si celle-ci fut nocturne !

Et si Jésus était né le jour, l'impact du récit de Noël serait-il le même ?

"C'est la nuit où se retrempe l'être, les jours eux s'ouvrent comme des fenêtres d'une inquiète, d'une vacillante et peut-être fausse lumière ». (Charles Péguy)

La nuit apporte le signal du repos, elle est genèse de tout, elle est maternelle, pacifiste. Qui n'a jamais, au travers du silence de la nuit, vécu un moment de sérénité, un moment comme une porte ouverte sur quelque chose de tout autre ?

"Ô nuit, ô rafraîchissantes ténèbres ! Vous êtes pour moi le signal d'une fête intérieure". (Charles Baudelaire)

Mais la nuit est-elle vraiment toujours aussi sereine ? Lequel d'entre nous n'a jamais ressenti le doute, l'inquiétude, la crainte pouvant aller jusqu'à la peur panique durant la nuit ? Tout humain ne peut-il pas être désarçonné quand il traverse une période où tout n'est que nuit pour lui ?

"Nous tâtonnons comme des aveugles contre un mur, Nous tâtonnons comme des gens sans yeux". (Isaïe 59 v 10)

Que peut bien signifier la nuit ?

Elle symbolise le temps des gestations, des germinations qui vont éclater au grand jour en manifestation de vie. La nuit est riche de toutes les virtualités de l'existence.

Dans la théologie mystique, la nuit représente la disparition de toute connaissance distincte, analytique, exprimable, la privation de toute évidence.

Le fidèle est plongé dans la plus extrême solitude. C'est une véritable traversée du désert. Mais, comme le dit St Jean de la Croix, s'il y a une nuit obscure, c'est qu'il existe une nuit lumineuse.

**"Les cieux racontent la gloire de Dieu
Le jour au jour en donne le récit
La nuit à la nuit en transmet la connaissance."
(Psaume 19 v2-3)**



Revenons à notre nuit de Noël, qui est bien loin d'être une nuit sans suite.

Que peut-elle encore nous dire à nous, humains du XXIème siècle? Ne reste-t-elle pas malgré le temps écoulé, une superbe invitation à comprendre que c'est dans l'obscurité qu'on perçoit la lumière ? Une bougie allumée en plein jour rayonne-t-elle autant qu'une bougie allumée dans la nuit ?

Cette nuit nous offre l'occasion de regarder en face ce qui nous encombre : manque de confiance, égoïsmes, à priori, jugements intempestifs posés plus pour se rassurer, se dispenser d'apprendre à se connaître, à connaître l'autre... ou co-naître avec l'autre dans un vrai dialogue. En bref, tout ce qui fait de nous davantage des individus "entités locales" appartenant à une société, une culture, une religion, que des êtres humains dans tous les sens du terme.

C'est dans cette nuit là, loin du tohu-bohu de la journée que nous est offerte la possibilité d'entrevoir une étincelle de cette Lumière née de

la Lumière, de percevoir que la naissance du Christ n'est pas un évènement achevé, isolé, mais qu'elle mène à nos propres naissance et re-naissance(s) si nous osons l'inconnu. La vraie vie n'est-elle pas nomade ?

**"Qui a ramené ses sens en son intériorité
Entend l'indicible et voit dans l'obscurité"(Angélus Silésius)**

Joyeux Noël ! Qu'il soit lumineux et chaleureux pour chacun.

Micheline Duchamps

❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧



❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧

Histoire de L'Eglise Protestante de Rixensart (suite)

Le Dimanche 16 février 1992 à 15 heures, Isabelle Detavernier – Blommaert était consacrée au ministère pastoral en l'Eglise Protestante de Rixensart. A cette occasion, le pasteur H.R. Boudin avait écrit un texte qui retraçait l'expérience de l'Eglise Protestante de Rixensart le jour où elle accueillait une nouvelle Pasteure qui allait marquer un nouveau départ. En même temps était rappelé le texte de l'Alliance de la Communauté Protestante de Rixensart établi par la Communauté en 1989. Ce texte devait être revu en 1994.

Ces trois textes fondamentaux nous permettent de mieux comprendre d'où nous venons, et nous aident à analyser où nous en sommes. Dans ce Courants, nous vous offrons *in extenso* le premier d'entre eux (les deux autres peuvent être consultés au Temple). A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous avons la tristesse de vous annoncer le décès du pasteur David Shank le 19 octobre 2010 aux Etats-Unis. Ce départ nous redonne l'occasion d'exprimer toute notre reconnaissance envers David pour son ministère et d'adresser notre plus vive sympathie à son épouse, ses enfants et sa famille.



Wilma (à gauche) et David A. Shank ont été honorés lors d'un banquet de l'Association des missiologues anabaptiste-mennonite. James Krabill est à droite sur la photo.

RIXENSART où foi et culture font bon ménage

La communauté protestante de Rixensart est le fruit du ministère accompli par David et Wilma Shank vers 1950. Ce pasteur de l'Eglise mennonite de Goshen (Indiana, EUA) était venu en Belgique pour recréer des communautés dans le pays qui au XVIème siècle avait donné naissance au rayonnement mennonite. Cinq groupes fort divers furent fondés au sein de la Mission Mennonite Belge, dont l'Eglise espagnole à Bruxelles. En 1956, cette mission prit en charge le groupe né à Rixensart de l'évangélisation d'un membre des Assemblées de Frères de Belgique. Le noyau initial fut empreint du style de piété de ce milieu d'origine. Sans chercher à transformer les formes de piété et de foi, la famille Shank donna une vision d'Eglise basée sur l'obéissance aux valeurs évangéliques, une communion fraternelle de participation et l'amour avec rejet de la violence.

Ursmer Lefèbvre devint le premier pasteur attitré de l'Eglise. Il prépara la construction du sanctuaire tout en achevant sa licence à la Faculté universitaire de Théologie protestante de Bruxelles. Sur un terrain acheté rue Haute, l'église actuelle fut inaugurée à la Pentecôte 1966. Au milieu d'un mélange de spiritualités fort diverses, une adaptation aux nouveaux venus s'est pratiquée avec un esprit de large ouverture. La composition de l'assemblée se transforma. Aux convertis de Rixensart et environs se joignirent des familles nouvellement installées dans la région provenant de Bruxelles, le plus souvent membres d'Eglises protestantes traditionnelles et appartenant pour la plupart d'entre elles aux milieux intellectuels. L'option prise par le pasteur Shank fut de leur donner les coudées franches pour que leur communauté ressemblât à ce qu'ils désiraient vivre. En 1972, l'Assemblée Synodale de l'Eglise Réformée de Belgique reçut Rixensart comme Eglise affiliée. En 1973, après le départ de la famille Shank, la communauté fut rapidement repourvue par le pasteur Willy Abrassart, originaire de Jemappes et formé à la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg. Ce changement de personne s'accompagna d'une modification de régime. La prise en charge du traitement pastoral par la Mission Mennonite fut remplacée par le

mandat de professeur de religion assumé par le pasteur qui présidait trois cultes par mois. La direction de l'Eglise était assurée par les conseils pastoraux et de gestion, tandis que les questions touchant la vie de la communauté étaient débattues lors de fréquentes consultations générales. La diversité des options théologiques et religieuses s'était accentuée. L'apprentissage du respect mutuel, l'exercice de la collaboration malgré les divergences et la constatation que l'enthousiasme des uns n'allait pas dans le même sens que celui des autres fut une école de tolérance. Ces tensions expliquent pourquoi certains cessèrent leur participation régulière au culte. Par contre, certains membres en gardant le contact avec les mennonites, approfondirent les points d'éthique de cette aile gauche de la Réforme.

Après l'incendie du 10 novembre 1982, plusieurs séances de réflexion permirent à la communauté de reprendre conscience de sa cohésion et de sa vocation. La place de l'Eglise est marquée au milieu de la commune et de sa population. L'Evangile rayonne par le témoignage de son existence et par les activités culturelles multiples destinées au public extérieur. En travaillant ensemble et en utilisant les locaux rénovés désormais polyvalents à des usages fort diversifiés, la communauté de Rixensart désire cheminer avec des personnes ou des groupes de croyants ou non-croyants pour tester sa compréhension de toute information disponible sur la vie et l'enseignement de Jésus. C'est dans cet esprit qu'en janvier 1989 fut rédigé un texte "*Alliance de la Communauté protestante de Rixensart*" afin de préciser les options prises par l'Eglise locale. En 1991 la demande officielle a été introduite pour la reconnaissance par l'Etat de la communauté de Rixensart.

H.R. BOUDIN

Février 1992

J'ai envie de dire comme toi

Qui es-tu donc, Seigneur,
Toi dont je sais à peine le nom
Et dont le visage m'est inconnu,

On m'a parlé de toi.
Je te connais par ouï-dire,
Par ouï-dire seulement.
Mais, ce que j'ai entendu
a éveillé en moi une faim,
et ce que j'ai appris
m'a donné une étrange soif.

Ton message m'est parvenu,
Et j'ai vu que ton projet
Rejoint tout ce qui habite mon cœur
Et que je n'ai pas osée croire.
J'ai envie de te connaître mieux.

Goûtant le pain rompu
Et buvant à la coupe,
Je me sens devenir tout neuf
Et mon cœur est brûlant.
Maintenant, c'est comme si mes yeux t'avaient vu.

Me voici, Seigneur,
Ta route devient la mienne.

Paul Grostefan

BUFFET THEOLOGIQUE

21 NOVEMBRE 2010

au Temple de Rixensart (Rue Haute, 26a)

* 10h30 : Culte

* 12h : Repas Auberge Espagnole (chacun apporte un plat salé ou sucré que nous partageons ensemble)

* 14h : Rencontre avec Caroline VALENTINY.

Cette jeune dame a les pieds admirablement sur terre, chose bien remarquable quand on songe à son parcours psychiatrique. Peu à peu, elle a perdu tous ses repères de vie et elle témoigne de son effondrement, puis de sa sortie de l'enfer, avec une puissance et une passion qu'il est bon de découvrir. Il y a moyen de remonter la pente, même lorsqu'on est dans le trou le plus profond. Lisez-là dans son ouvrage :

« Le jour où ma tête est tombée dans un trou »

Caroline Valentiny

Desclée de Brouwer (2009)

Mais surtout, venez la rencontrer et lui poser toutes vos questions.

Voici deux extraits qui montrent la qualité de son écriture :

« Aujourd'hui c'est dimanche, et tout le monde est rassemblé dans l'Eglise pour la messe. J'ai mal dormi, et je ne parviens pas à me défaire du sommeil sans repos qui a agité ma nuit. J'écoute les mots du prêtre : « J'aurais beau parler toutes les langues de la terre, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'une timbale creuse qui résonne ... »

Il me manque l'amour. Je n'ai plus d'amour, mon cœur est à sec. Le chant d'un oiseau, une parole aimante : ils s'arrêtent à la frontière de mon être, avant de le réchauffer, bloqués par d'impossibles barrières. Mais ce que j'entends dans ces mots, c'est un reproche : tu n'es pas capable d'amour, tu n'es qu'une timbale creuse qui résonne...

Je marche sur une corde raide, mes mains se tendent vers l'invisible et ne happent que le vide, le ramènent à moi, bredouilles, espérant malgré tout que je puisse m'en nourrir, pardon disent-elles, c'est tout

ce qu'on a trouvé, c'est-à-dire rien, de quoi devenir ivre de soif. Je ne sais plus dormir malgré les doses croissantes de somnifères. J'ai mal à la tête et mon ventre vide me tient dans ses griffes, ruminant des crampes, à des lieux d'un sommeil réparateur. J'ai l'impression que les rares calories que j'ingurgite passent directement dans mon sang, immédiatement brûlées par mon corps affamé. Un rien me soulage un moment, une gorgée de lait, un morceau de pomme. Mais il faut bien choisir, parce que mon estomac ne supporte plus tout. Métabolisme dégingué, obsédé par la nourriture, pendant que j'avale du vide, incapable de me nourrir, de corps et d'esprit. Impitoyablement, je ne distille l'énergie qu'au compte-goutte.

Le monde s'est fragmenté, comme si le principe unificateur avait disparu. Le jaune du soleil ne va plus avec la chaleur du soleil. Quand je parle ma bouche bouge après-coup. Tout m'arrive en morceaux, décalé, sans aucun sens. Les objets bougent trop vite ou pas assez. Tout ondule, divisé. Le monde s'est dé-coordonné et a explosé en milliers de morceaux qui n'ont plus rien à voir les uns avec les autres ».

Dates des réunions du Consistoire

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire qui veille à appliquer le mieux possible les différents projets de notre communauté de Rixensart et à gérer les affaires courantes :

- les jeudis 18 novembre et 16 décembre à 19h30.

Culte de l'Avent pour les jeunes

Dans la période lumineuse et sereine de l'Avent, un culte jeunesse sera organisé le **5 décembre à 10h30**. Temps de méditation, de prière et de louange ouvert à tous les jeunes avec leur famille. N'hésitez pas à inviter les jeunes amis de votre entourage pour participer à ce temps festif et convivial.

Partages bibliques

Accompagnés par le pasteur retraité Bernard Blommaert autour du **thème de la prière**, la présence assidue et motivée des fidèles encourage la poursuite de ces rencontres autant chaleureuses qu'instructives. Nous vous donnons rendez-vous pour participer à ce dernier volet le **lundi 22 novembre à 19h30**. Qui plus est, nous aurons l'immense plaisir de retrouver le professeur Hegbert Rooze dès le mois de décembre.

Notez déjà les dates et thèmes prochainement abordés :

- * le 20 décembre : Pourquoi la création est une libération (Genèse 1)
- * le 24 janvier 2011 : Les trois couples dans Genèse 2
- * le 21 février 2011 : Les psaumes de la création : Ps 74 et Ps 8.



Partage biblique

Le CAFE THEOLOGIQUE de RIXENSART
se tient chaque deuxième mardi du mois de 20 à 22 heures.

Novembre - Décembre 2010

Au Centre Culturel Protestant de Rixensart
rue Haute, 26a

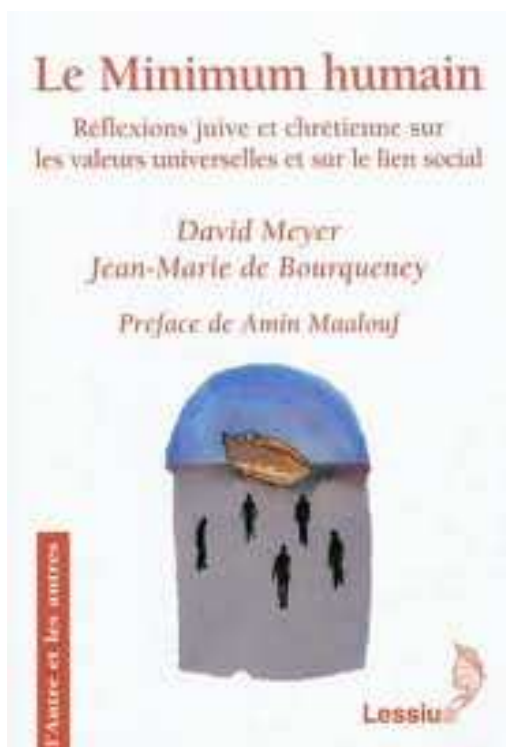


L'entrée est libre ; il suffit d'honorer ses consommations.

Chacun(e) est bienvenu(e) : la diversité des horizons enrichit l'échange.

C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens. La parole circule librement au départ des participants et entre eux ; un(e) invité(e) relance le débat en fonction de ses compétences et expériences.

- Le 9 Novembre : « **Les valeurs universelles** », animé par le pasteur de l'Eglise protestante du Musée, JEAN-MARIE DE BOURQUENEY.



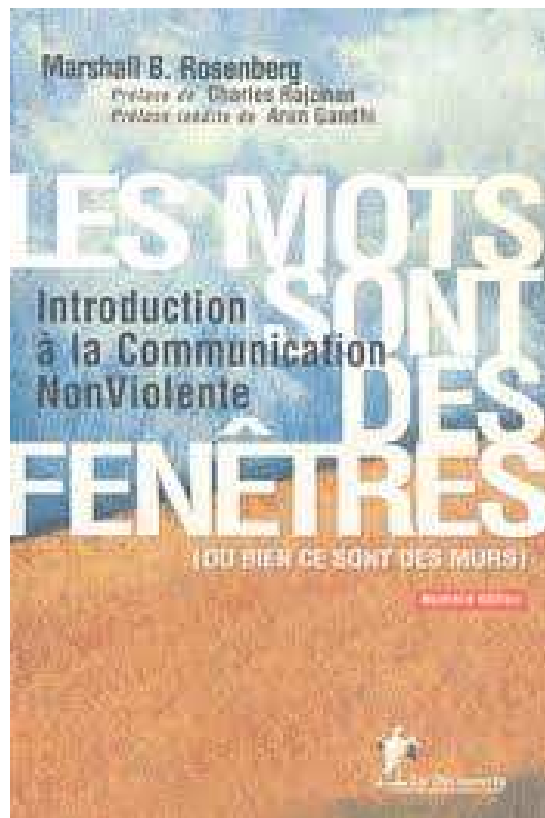
Peut-on considérer que les grandes religions et les principaux mouvements philosophiques se déclinent à partir d'un socle de valeurs communes à toutes les sociétés humaines, à partir d'un « droit naturel » ? Ou bien, les valeurs universelles ne seraient-elles nées que par les contacts et les échanges entre les sociétés au cours de l'histoire, mais qu'il n'y aurait pas à l'origine de système commun, convenant à tous les humains. De même, n'avons-nous pas tendance à décider de l'existence d'un concept de « valeurs universelles » au nom d'une réconciliation entre tous les

peuples, intention certes louable, alors que l'histoire nous démontrerait le contraire.

Ces diverses pistes seront explorées par notre invité, auteur avec le rabbin David Meyer du livre « *Le minimum humain : réflexions juive et chrétienne sur les valeurs universelles et le lien social* ».

- Le 14 Décembre : « **Initiation aux principes de la Communication Non Violente et ses préalables incontournables** » animé par CHRISTIANE HENDRICKX, avocate honoraire, diplômée d'étude complémentaire en psychologie, professeur de religion, formée à la CNV notamment par Marshall Rosenberg (auteur du livre: « *Les mots sont des fenêtres ou des murs* », Introduction à la Communication Non Violente).

Nous explorerons les 4 étapes d'une communication sans violence, le sens de l'empathie et la priorité donnée à la connexion entre les besoins et le ressenti de l'autre avant toute correction et toute demande. Ce sera l'occasion de partager avec les participants des cas concrets rencontrés ici et là.



Exposition « L'Esprit souffle où il veut »



La recherche d'une éthique planétaire, est-ce un rêve fou ? Comment toutes ces religions qui se combattent pourraient-elles contribuer à la paix ? Comment pourraient-elles nous aider à vivre en bonne entente avec nos proches, nos voisins, nos collègues... ?

Cette réflexion est menée depuis quelques années au sein de la Fondation Hans Küng. Elle fait l'objet d'une exposition présentée pour la première fois en Belgique par le **Sycomore**.

En huit panneaux, elle présente six grandes religions mondiales : le judaïsme, le christianisme, l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme et les religions chinoises et montre qu'elles ont en commun deux règles morales fondamentales : la règle d'or : *ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'il te fasse* et le principe d'humanité : *que toute personne humaine soit traitée humainement*.

Ne pourraient-elles donc s'accorder pour promouvoir une paix mondiale ?

Quatre autres panneaux développent ces idées au niveau de la justice, de la vérité, du respect de la vie (lutte contre la violence) et la responsabilité partagée dans les relations sexuelles.

L'équipe du Sycomore s'est passionnée pour un tel projet et a décidé de mettre cette exposition à la portée de tous. Pour la rendre facilement accessible, elle a développé des outils d'animations, ludiques et pédagogiques, destinés tant aux adultes qu'aux jeunes et aux enfants. Elle y a adjoint un treizième panneau consacré à l'athéisme et à l'agnosticisme.

Le tout sera présenté du **13 au 21 novembre 2010 au château de l'Ermitage**, rue de l'Ermitage 23 à Wavre, en semaine de 14 à 17h (sauf le lundi, fermé) et le WE, de 10 à 17h. L'entrée est gratuite. C'est une invitation à venir la découvrir cette semaine car ensuite, cette exposition sera louée à toute personne ou groupe qui souhaite l'utiliser comme support d'animation et de réflexion.

A l'occasion de cette **exposition**, deux **conférences** sont organisées avec Riccardo Petrella sur l'éthique de l'eau et Claire Ly sur les identités religieuses plurielles, à Louvain-la-Neuve et deux « café-découverte » les dimanches après-midi, l'un avec un moine bouddhiste, l'autre, avec un couple mixte, musulman-chrétien à Wavre. Chacun, quelle que soit sa croyance ou sa non-croyance, y est le bienvenu pour découvrir les autres et partager leurs richesses.

Tous les **renseignements** peuvent être obtenus au Sycomore, 010 /22 50 03 ou sur le site www.sycomore.be septembre 2010

Agenda Novembre – Décembre 2010

Novembre 2010

Lundi 1er au dimanche 7 :

Congés pastoraux.

Dim 7 : **9h30** Petit déjeuner

solidaire

10h30 Culte présidé

par Jeanne Somer/Ecole du dimanche.

Mar 9 : **10h30** Pastorale à

l'Eglise d'Uccle.

20h Café théologique

Mer 10 : **19h** Assemblée de

District à l'Eglise d'Uccle.

Jeudi 2 : **9h30 - 12h ; 14h - 16h**

Permanence pastorale

Dim 14 : **10h30** Culte (Cène)

Mar 16 : **18h30** CAGT

Jeu 18 : **19h30** Réunion du

Consistoire.

Dim 21 : **10h30** Culte

12h-16h Buffet théologique

Lun 22 : **19h30** Rencontre

Biblique animée par le

pasteur B. Blommaert

Mar 23 : **10h30** Matin Prière

Dim 28 : **10h30** Culte

Décembre 2010

Jeudi 2 : **9h30 - 12h ; 14h - 16h**

Permanence pastorale

Dim 5 : **9h30** Petit déjeuner

solidaire

10h30 Culte jeunesse

Mar 7 : Matin Prière

Dim 12 : **10h30** Culte (Cène)

présidé par Yolande

Bolsenbroek

Mar 14 : **10h** Pastorale à

l'Eglise du Champs de Mars

20h Café Théologique

Jeu 16 : **19h30** Réunion du

Consistoire

Dim 19 : **10h30** Culte

Lun 20 : **19h30** Partage biblique

animé par Egbert Rooze

Mar 21 : **10h30** Matin Prière

Sam 25 : **10h30** Culte de Noël

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart.

Culte dominical à 10 h 30.

Pasteur : Sylvie Gambarotto – Place Ardelle, 4 – 1331 Rosières.

Tel : 02.653.44.20 – Bureau Temple : 02.652.26.11.

Consistoire de l’Eglise :

Président : François-René MARTENS (0486/63.28.18)

Membres : Vincent BLOMMAERT (02.353.04.71) - Yolande BOLSENBROEK (016.25.80.31) – Jacqueline LIGNON (010.41.56.41)– Nicole MATHOT (010.41.80.46) – Martine REY (02.653.77.02) - Jean-François SARRAZIN (02.358.23.38).

Conseils d’Administration de l’ASBL :

Président : Philippe ROMAIN (010.61.40.67)

V. Prés. et Secrétaires: Paul BURE (02.653.67.78), Eric LION (02.653.63.88)

Membres : Marc CHOME, François-René MARTENS

Trésorier : Cédric LEBON (02.675.67.99)

Délégués au District :

François-René MARTENS – Jean-François SARRAZIN- Paul BURE (suppl.)

Jeunesse : s’adresser à la pasteure et à Yolande BOLSENBROEK.

Bibliothèque : Micheline DUCHAMPS (02.653.01.67), Rosemary MARCUS

Matin-Prière : Annie HUBINONT (02.633.40.66)

Courants : Micheline DUCHAMPS, Jean-François SARRAZIN, Sylvie GAMBAROTTO, Jean de STEXHE, Pierre VECHE.

Compte bancaire : 068 - 206 59 48 - 69 Du Conseil de Gestion de l’Eglise Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Café Théologique : Sylvie GAMBAROTTO, Yolande BOLSENBROEK

Contacts avec le Centre Social Protestant :

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Contacts avec Solidarité Protestante : Eric LION

Service diaconie : Nicole MATHOT

Editrice responsable : Sylvie Gambarotto, pasteure –

Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – s.gambarotto@skynet.be